

Les bacheliers seine-et-marnais et l'Université

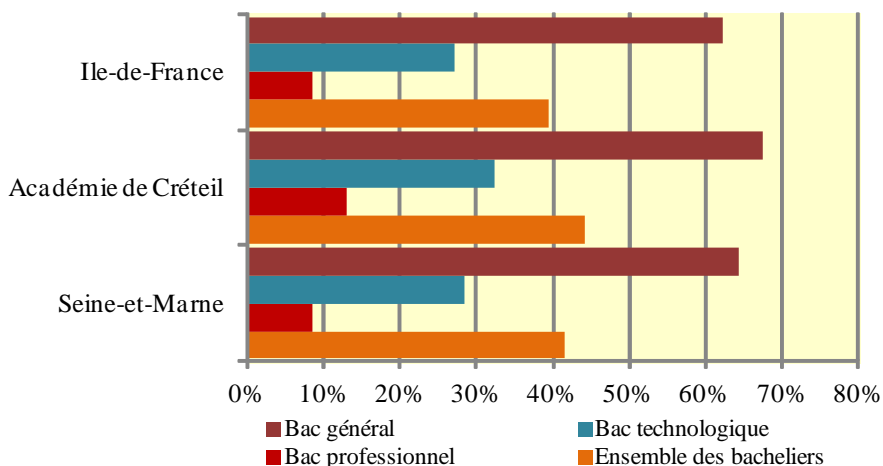
Les bacheliers seine-et-marnais poursuivent à l'université dans la même mesure que leurs camarades de l'académie de Créteil. En revanche, ils se tournent plus souvent vers un DUT. De plus, ils sont plus enclins à changer de département, quelle que soit la formation choisie. Et finalement, l'UPEM n'accueille qu'une minorité d'entre eux, ce qui s'explique essentiellement par la carte des formations.

Moins de la moitié des bacheliers seine-et-marnais s'inscrivent à l'Université

L'année suivant l'obtention du bac, 42 % des bacheliers seine-et-marnais s'inscrivent à l'université, tandis que 46 % des bacheliers des autres départements de l'académie de Créteil s'y inscrivent. Les bacheliers généraux sont logiquement plus prédisposés à suivre un cursus universitaire que les bacheliers technologiques et professionnels. En effet 64 % des bacheliers généraux de Seine-et-Marne s'inscrivent en université (contre 62 % pour ceux d'Ile-de-France) tandis que les bacheliers technologiques et professionnels sont 19 % dans ce cas (contre 17 % pour ceux d'Ile-de-France).

Finalement les bacheliers seine-et-marnais suivent des études universitaires dans la même mesure que les bacheliers franciliens.

Taux de poursuite d'études en université, des bacheliers 2011 selon le type de bac et le lieu d'obtention du bac



Source : MEN-MESR, Base Centrale de pilotage, 2015

Les bacheliers seine-et-marnais dans l'académie de Créteil

A la session 2011, près de 36 000 élèves obtiennent leur baccalauréat dans l'académie de Créteil. Les bacheliers sont sensiblement plus nombreux en Seine-et-Marne que dans les deux autres départements (36 % contre 34 % pour la Seine-Saint-Denis et 30 % pour le Val-de-Marne).

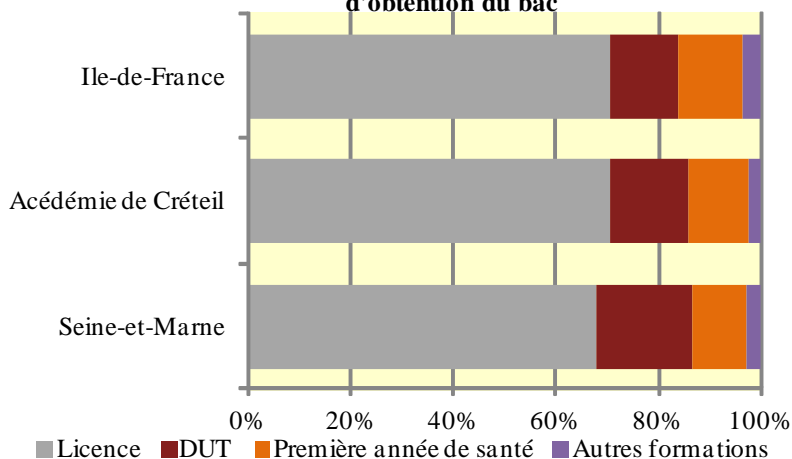
Au niveau national et académique, environ un bachelier sur deux est titulaire d'un bac général. C'est en Ile-de-France que la proportion de bacheliers généraux est la plus élevée (55 %), tandis qu'en Seine-et-Marne 50 % des bacheliers obtiennent un bac général.

Plus de poursuites d'études en DUT pour les Seine-et-marnais

Parmi les inscrits en université, un peu plus des deux tiers des bacheliers seine-et-marnais s'inscrivent en licence juste après leur bac, un cinquième en DUT et un dixième en première année de santé. La proportion d'étudiants en DUT est la plus élevée de l'académie. En effet, 13 % des étudiants des autres départements de l'académie s'inscrivent en DUT, 72 % en licence et 12 % en première année de santé.

De plus, les bacheliers généraux seine-et-marnais s'inscrivent plus souvent en DUT que les autres bacheliers généraux de l'académie (17 % contre 12 %). Et 24 % des bacheliers non généraux de Seine-et-Marne poursuivent en DUT, contre 18 % des bacheliers non généraux des autres départements de l'académie.

Formation suivie par les bacheliers 2011 selon le lieu d'obtention du bac



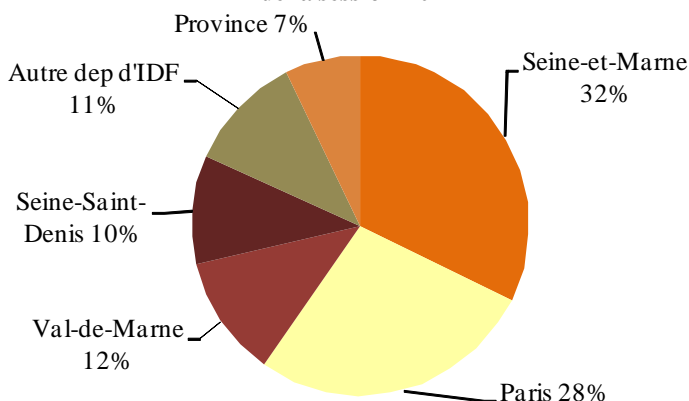
Source : MEN-MESR, Base Centrale de pilotage, 2015

Des bacheliers mobiles

Près d'un tiers des bacheliers seine-et-marnais reste dans le département pour suivre ses études universitaires, 22 % vont dans un autre département de l'académie, dont plus de la moitié dans le Val-de-Marne. Plus d'un quart va suivre des études à Paris et 11 % dans un autre département d'Ile-de-France. Enfin 7 % sont en province, dont 31 % dans des départements limitrophes à la Seine-et-Marne.

Les bacheliers seine-et-marnais sont particulièrement mobiles. En effet, 68 % d'entre eux s'inscrivent dans un autre département¹, tandis que 55 % des autres bacheliers de l'académie ont changé de département pour suivre leurs études universitaires, comme les bacheliers franciliens (54 %). De plus les bacheliers seine-et-marnais sont plus mobiles, qu'ils aient obtenu un bac général ou non général. Et la mobilité intra-académique des Seine-et-marnais est plus importante que celle des autres bacheliers de l'académie (32 % contre 24 %).

Lieu d'enseignement des bacheliers seine-et-marnais de la session 2011



Source : MEN-MESR, Base Centrale de pilotage, 2015

Mobilité départementale selon le lieu d'obtention du bac

Lieu d'obtention du bac	Mobilité départementale pour la poursuite d'études universitaires		
	Ensemble des bacheliers	Bacheliers généraux	Bacheliers non généraux
Seine-et-Marne	68 %	69 %	63 %
Autres départements de l'académie de Créteil	55 %	63 %	34 %
Ile-de-France	54 %	56 %	49 %

Source : MEN-MESR, Base Centrale de pilotage, 2015

Les études de santé ne sont pas dispensées en Seine-et-Marne ; les étudiants sont donc contraints à la mobilité pour s'y inscrire. Pour un DUT le lieu d'enseignement est contraint par la sélection à l'entrée, et 45 % des étudiants de DUT ont quitté le département. Pour préparer une licence le choix de l'établissement est plus libre, la sectorisation n'ayant plus cours. Et 68 % des seine-et-marnais ont changé de département.

¹ Il s'agit du département du site d'enseignement et non du département de l'établissement d'inscription.

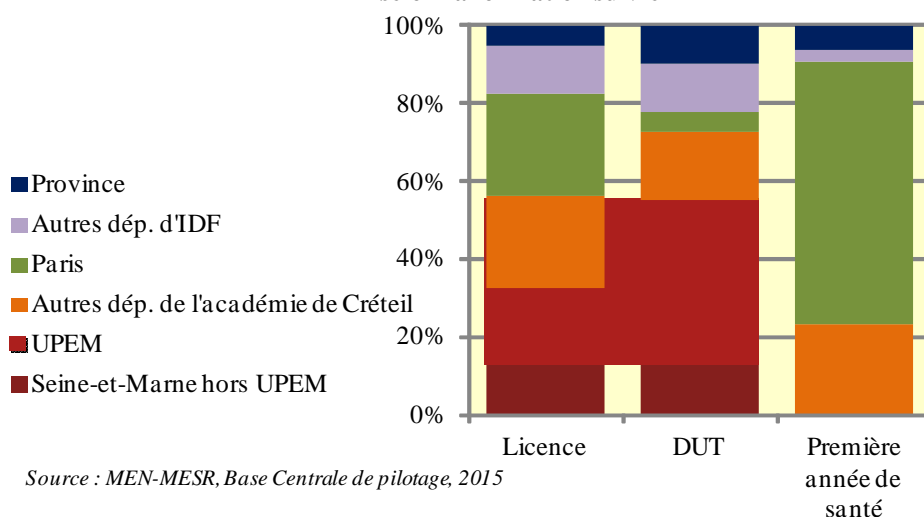
✓ Parmi les étudiants en DUT 55 % sont restés en Seine-et-Marne dont 43 % à l'UPEM. Et, 17 % se sont inscrits dans un autre département de l'académie de Créteil.

✓ Parmi les étudiants de licence seuls 32 % se sont inscrits en Seine-et-Marne, dont 60 % à l'UPEM. Un quart est resté dans l'académie de Créteil et un quart a choisi une université parisienne. Au final l'UPEM accueille 18 % des bacheliers seine-et-marnais.

✓ Quant aux étudiants de première année de santé, près de sept sur dix poursuivent à Paris, un peu moins d'un quart dans un autre département de l'académie de Créteil.

L'intérêt des Seine-et-marnais pour la capitale reste à relativiser puisque les autres bacheliers de l'académie y vont encore plus souvent (27 % contre 30 %). Et ce quel que soit le type de diplôme puisque 26 % des bacheliers seine-et-marnais poursuivant en licence vont à Paris (contre 30 % pour les autres), et 5 % des Seine-et-marnais poursuivant en DUT (contre 12 % pour les autres). Cette mobilité est sans doute liée aux commodités de transports et à l'accessibilité des établissements pour les étudiants, mais aussi à l'offre de formation et à sa répartition sur le territoire.

Lieu d'enseignement des bacheliers seine-et-marnais de la session 2011 selon la formation suivie



Méthodologie

Cette étude est issue d'une exploitation de la base centrale de pilotage (BCP) et particulièrement de l'univers SISE - Université, recensant les étudiants inscrits à l'université. Cet univers regroupe les données issues des fichiers individuels d'inscription des étudiants pour le secteur public.

Cette étude analyse les pratiques des bacheliers seine-et-marnais de la session 2011, face à l'université, et ce notamment par rapport aux autres bacheliers de l'académie de Créteil. Les bacheliers seine-et-marnais ont-ils un comportement particulier face à la poursuite d'études en université ? Leurs choix d'orientation sont-ils différents des autres bacheliers ? Vers quelles universités se dirigent-ils ?

La mobilité contrainte par l'offre de formation ?

Finalement parmi les inscrits en université l'UPEM n'accueille que 18 % des bacheliers seine-et-marnais, alors qu'il s'agit de son principal vivier de recrutement. Et en définitive, les bacheliers seine-et-marnais ne choisissant pas l'UPEM, sont pour :

✓ près des deux tiers (64 %) inscrits dans une formation n'existant pas à l'UPEM. L'offre de formation explique donc une grande majorité de la déperdition des bacheliers. En effet en DUT 56 % ayant changé de département sont inscrits dans une formation n'existant pas à l'UPEM. Et les étudiants de licence sont également plus de la moitié dans ce cas.

✓ et le tiers restant a choisi un autre établissement alors que la formation dans laquelle ils sont inscrits existe à l'UPEM. Il s'agit donc d'une mobilité dont la motivation est extérieure à l'offre de formation. Parmi ces étudiants, 34 % choisissent une université parisienne. Et le choix de Paris est plus fréquent pour les étudiants de licence (43 %) tandis que ceux de DUT sont bien moins attirés par la capitale (8 %).

Les bacheliers poursuivant en licence et ne choisissant pas l'UPEM, alors que celle-ci y est dispensée, ne se distinguent pas de ceux qui vont à l'UPEM, ni par le type de bac obtenu, ni par leur milieu d'origine. La mobilité est peut être liée aux questions d'accessibilité et de temps de transports ou encore aux représentations que les lycéens et leur famille se font des établissements parisiens. Cependant 19 % des bacheliers seine-et-marnais ne choisissant pas l'UPEM restent tout de même en Seine-et-Marne. C'est le cas de seulement 7 % des étudiants de licence contre 53 % des étudiants de DUT.

L'offre de formation supérieure en Seine-et-Marne

L'UPEM est la seule université de Seine-et-Marne, mais d'autres universités ont des sites au sud du département. En effet le campus Sénart regroupe différents établissements autant publics que privés, proposant notamment des formations courtes et professionnalisantes.

L'UPEM a pour vivier de recrutement les bacheliers de Seine-et-Marne et plus largement de l'académie de Créteil. Ainsi à l'UPEM, plus de la moitié (54 %) des nouveaux bacheliers ont obtenu leur bac en Seine-et-Marne. Cette proportion est relativement conséquente puisque pour le Val-de-Marne, et plus précisément à l'UPEC, 46 % des nouveaux bacheliers l'ont obtenu dans le Val-de-Marne. Même si l'UPEM accueille majoritairement des bacheliers seine-et-marnais, ces derniers, quand ils vont à l'université, ne sont que 18 % à se rendre à l'UPEM. Tandis que 44 % des bacheliers du Val-de-Marne s'inscrivent en université vont à l'UPEC. De plus seuls 5 % des bacheliers des autres départements de l'académie s'inscrivent à l'UPEM.

L'offre de formation universitaire sur l'académie et la proximité d'autres universités de la région apportent un large choix aux bacheliers seine-et-marnais. S'ajoute à cela l'offre de formation des écoles, et celle des formations courtes types BTS, souvent plus développées localement. Une étude sur les choix d'orientation de bacheliers seine-et-marnais et les motivations de ces choix selon leurs zones de résidence et l'accessibilité aux transports permettrait d'analyser plus finement le rapport entre l'offre de formation supérieure et les besoins en formation sur le territoire. Et donc de comprendre, les types de poursuites d'études ainsi que les lieux de poursuite de ces bacheliers.

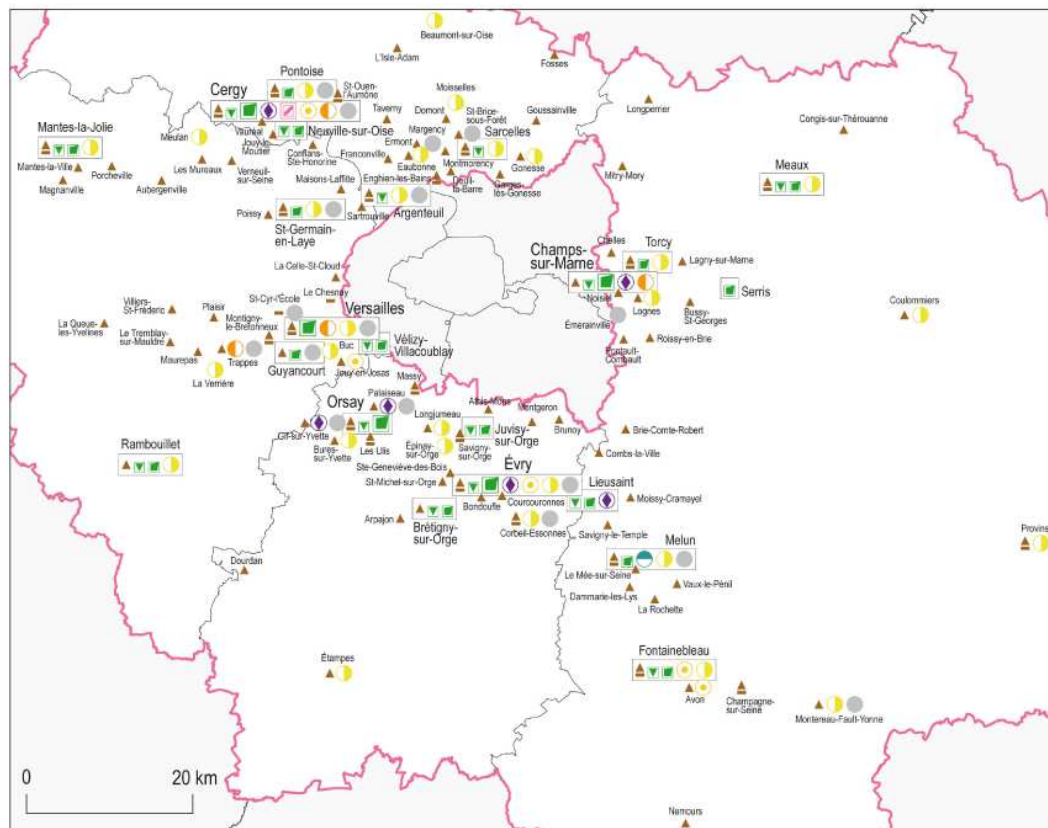


L'enseignement supérieur en France les effectifs d'étudiants d'Île-de-France, grande couronne

Types de filières par commune

- ▲ Sections de techniciens supérieurs - STS
- Classes préparatoires aux grandes écoles - CPGE
- ▼ Instituts universitaires de technologie - IUT
- Sièges d'universités
- Sites secondaires d'universités
- Sièges de grands établissements
- Sites secondaires de grands établissements
- Siège de l'Institut national polytechnique - INP
- Sièges d'universités de technologie - UT
- Sites secondaires d'universités de technologie - UT
- Autres formations d'ingénieurs
- Sièges d'Écoles normales supérieures - ENS
- Sites secondaires d'Écoles normales supérieures - ENS
- Établissements universitaires privés
- Écoles de commerce, gestion et comptabilité
- Écoles juridiques et administratives
- Écoles supérieures d'art et de culture
- Écoles paramédicales et sociales
- Autres écoles
- Universités étrangères

Le cartouche blanc indique les communes dont au moins un établissement est sous tutelle du MENESR



Source : MENESR - DGESIP / DGRI - SIES
Réalisation : MENESR - DGESIP / DGRI - SIES

2012-2013

Pour aller plus loin

Ministère de l'éducation nationale, de l'enseignement supérieur et de la recherche

Repères et références statistiques sur les enseignements, la formation et la recherche

MESR-DGESIP-DGRI SIES, Repères et références statistiques, 2012

OBSSUP Seine-et-Marne

L'observatoire départemental de l'enseignement supérieur

www.u-pem.fr/ofipe/obssup-seine-et-marne/